

COLLECTION CHRONIQUE

LES BRUITS DU MONDE

**SOUS LA DIRECTION
DE LAURE MORALI
ET DE RODNEY SAINT-ÉLOI**

**MÉMOIRE
D'ENCRIER** 

LES BRUITS DU MONDE

Mise en page : Virginie Turcotte
Maquette de couverture : Étienne Bienvenu
Correction de l'innu-aimun : Yvette Mollen
Dépôt légal : 3^e trimestre 2012
© Éditions Mémoire d'encrier

Catalogage avant publication de Bibliothèque et Archives
nationales du Québec et Bibliothèque et Archives Canada

Vedette principale au titre :

Les bruits du monde

(Collection Chronique)

Doit être acc. d'un disque compact.

ISBN 978-2-89712-022-1 (Papier)

ISBN 978-2-89712-141-9 (PDF)

ISBN 978-2-89712-042-9 (ePub)

1. Poésie francophone - 21^e siècle. 2. Poésie québécoise - 21^e siècle. 3. Poésie canadienne-française - Auteurs autochtones.
4. Poésie haïtienne - 21^e siècle. I. Morali, Laure, 1972- . II. Saint-Éloi, Rodney, 1963- . III. Collection: Collection Chronique.

PQ1185.B78 2012 841.9208 C2012-941708-4

Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Conseil des Arts du Canada et du Fonds du livre du Canada pour nos activités d'édition.

Nous reconnaissons également l'aide financière du Gouvernement du Québec par le Programme de crédit d'impôt pour l'édition de livres, Gestion Sodec.

Mémoire d'encrier

1260, rue Bélanger, bureau 201

Montréal, Québec,

H2S 1H9

Tél. : (514) 989-1491

Télec. : (514) 928-9217

info@memoiredencrier.com

www.memoiredencrier.com

Réalisation du fichier PDF : Éditions Prise de parole

LES BRUITS DU MONDE

Sous la direction de
Laure Morali et Rodney Saint-Éloi

Chronique

MÉMOIRE
D'ENCRIER 

DANS LA MÊME COLLECTION :

Les années 80 dans ma vieille Ford, Dany Laferrière
Mémoire de guerrier. La vie de Peteris Zalums, Michel Pruneau
Mémoires de la décolonisation, Max H. Dorsinville
Cartes postales d'Asie, Marie-Julie Gagnon
Une journée haïtienne, Thomas Spear, dir.
Duvalier. La face cachée de Papa Doc, Jean Florival
Aimititau ! Parlons-nous !, Laure Morali, dir.
L'aveugle aux mille destins, Joe Jack
Tout bouge autour de moi, Dany Laferrière
Uashtessiu / Lumière d'automne, Jean Désy et Rita Mestokosho
Rapjazz. Journal d'un paria, Frankétienne
Nous sommes tous des sauvages, José Acquelin et Joséphine Bacon
Dans le ventre du Soudan, Guillaume Lavallée
Méditations africaines, Felwine Sarr

Sans domicile fixe

*Je vais
je viens
et puis je pense.*

*Que ce soit
ici ou bien là,
il n'y a pas
de lieu
acquis. Ici
ou là,
je suis ce que
les gens appellent
un étranger.*

*Et comme un étranger
j'irai et viendrai
jusqu'à ce qu'ici
ou là
ni moi
ni personne ne le soit plus.*

Clémentina Suarez

PRÉFACE

QUAND LES TERRITOIRES S'ESTOMPENT

Il résonnera délicatement

Le ciel

Quand je viendrai faire un bruit

Chant chippewa

J'entends vibrer ta voix dans tous les bruits du monde.

Paul Éluard

Quand nous nous tenons debout côte à côte, les frontières entre les origines, les générations, les langues, les territoires s'estompent. Ensemble, nous habitons le monde. Nous déplaçons notre regard dans les yeux du voisin, lui empruntons des mots de sa langue pour mieux grandir avec lui, partager ses cris, ses récits, ses invocations, ses dieux, ses déclarations d'amour, de colère, ses vibrations.

Nous livrons des bruits récoltés en passant au tamis la clameur du monde. Bruits de l'enfance, bruits de la vie, bruits de la mort, bruits des pas, bruits des rêves, bruits des langues, bruits du désir, bruits du silence, bruits du soleil... Voix fragiles, peuplées de rivières, de vies cheminant dans les mêmes sentiers, les mêmes

résonnances. Peu importe si l'on vient d'Amérique, d'Europe, d'Asie, d'Océanie ou d'Afrique. Nous mêlons les cartes d'identité. Par la force souterraine de l'écriture, nous devenons des voyageurs clandestins dans nos propres pays. La littérature, libérée des catégories identitaires, respire. Un chant commun s'élève: la délicate rumeur du monde.

Je sais pourquoi chante l'oiseau en cage. (Maya Angelou)

Nous sommes dans les bruits du monde... dans le meilleur de nous-mêmes et de l'autre. Dans l'entrebâillement des imaginaires. Échos rassemblés par le chant des villes et des corps. De Port-au-Prince à Mingan, de Mexico à Lannion, de Dakar à Rimouski, les cris humains appellent la faille et l'espérance tant il est vrai que chacun *pleure là où le fer le ronge* (Louis Aragon).

Bruits du monde, dits libres et sauvages qui se tiennent et se maintiennent dans la soif d'un monde inédit. Sans barricade ni frontière. Le hasard offre à l'horizon sa part de route, le langage se charge du reste, cousant le tout en une suite d'émotions.

À l'horizon du poème le monde renaît, démultiplié dans nos pas comme nos soleils vagabonds. Le pari: encore l'autre en nous, dans nos corps, dans nos combats pour le sens. *Tout dire! Tout parler! Oser! Tout écrire!* (Jean-Pierre Verheggen). Serrez-vous le cœur pour refuser le mépris, l'exclusion et l'enfermement. Entrez dans ce voyage, dans ces chants de terre et de révolte, dans ces langues heurtées, dans ces manifestes

pour réaffirmer avec force et conviction que l'humain (et non les finances) est la seule raison d'être. Regardez en dessous de vos semelles : *J'ai traversé sur mes souliers ferrés / Le monde et sa misère.* (Félix Leclerc)

Le vœu : être dans la relation ouverte pour que les matins soient au *bout du petit matin*, souverains comme le vent. Au fond des mots veille la lucidité. *La lucidité est la blessure la plus rapprochée du soleil.* (René Char)

Laure Morali & Rodney Saint-Éloi

VOYAGE

Louis-Philippe Dalember

quand j'étais jeune
je rêvais de vivre
à paris new york rome
jérusalem dakar ou la havane
maintenant que j'ai vécu
à paris à rome et à Jérusalem
que je connais new york dakar et la havane
je rêve des lumières absentes
de la ville natale

quand j'étais jeune
je rêvais de vivre
ailleurs partout
quelque part dans le monde
j'enfourchais alors une branche d'arbre
ou l'une des nombreuses étoiles
de la nuit caraïbe
vaste et profonde
comme seule en invente l'enfance
et je m'envolais

(loup-garou insouciant et végétarien)
loin de mon quartier
loin de ma ville
avant que les notes fausses d'un coq
trahi par ses cauchemars
ne viennent m'arracher
aux tièdes clins d'œil
des premiers rayons du soleil

maintenant que je connais le monde
et la beauté de ses femmes
les yeux rieurs de ses enfants
l'arrogante impuissance de ses hommes
maintenant que j'ai vécu
partout je rêve de vivre
chez moi

quand j'étais jeune
je rêvais de voyager
la vie
je partirais vers un monde
sans faim
où les lumières auraient emprunté
leur éclat à nos rêves d'enfants
aux reflets argentés de la mer au soleil
à l'eau de la ravine
qui accueillait nos ébats clandestins
le lendemain des jours de pluie
aux avions dont l'envol matinal
se confondait avec la saison des cyclones

maintenant que j'ai voyagé
que je voyage

jusqu'à en avoir le tournis
maintenant que mes pas
ont emprunté leur rythme
au battement d'ailes sans fin du colibri
l'envie me prend parfois
de descendre en cours de route
et de rentrer chez moi
de retrouver l'enfance sous le vieil acajou
pour une partie de billes
ou un corps à corps gorgé d'orgueil

maintenant que j'ai voyagé
que je voyage la vie
j'ai envie par moments
de m'arrêter
comme lorsque enfants nos semelles vagabondes
nous ramenaient à la maison
dans l'espoir de troquer
la sueur la poussière et la faim
contre une bonne douche
des vêtements moins crasseux
et un hypothétique repas

j'ai envie de tout arrêter
et de rentrer au pays
de l'enfance
mais j'ai perdu
le chemin du retour
quelque rapace amblyope et gourmand
aura gobé les cailloux
que j'avais oublié de semer

LE BRUIT DE LA VIE

Joséphine Bacon

Le sentier des larmes

Ton réveil bouscule la vie
Les minutes ressemblent à des heures perdues
Gouttes de pluie où s'amalgament
 tes larmes silencieuses
Où s'entremêle l'invisible

Ton sentier devient un long portage
Ton âme réclame une conscience pure
Ton cœur saigne sa liberté blessée
Tes mocassins s'usent sur l'asphalte

Des plumes s'éloignent dans le ciel gris
Pour se poser sur une terre menacée
Tu aimerais retrouver l'enseignement des ancêtres
Et survivre dans cette sagesse

Inniun petakuan / Le bruit de la vie

Uetakussit shakassineu tipishkau-pishim^u

Petakuan inniun

Teueikan petakushu nikamuitak

Maikan unu minuenitam^u

Pimuteuat atikuat

Niminueniten niteit

Nushinen

Nuishamakun tshetshi nimian

Anite tshé mitimeian

Ce soir la lune déborde

Une mélodie raconte un son

Une incantation de tambour chante une terre

Un loup hurle sa joie

Les caribous sont là

Un cœur bat

Un rythme sonne un sourire

Une danse invite

À une seule musique

Où les pas laissent leurs traces

BRUITS DU NORD

Jean Désy

Je dédie ces textes à mes frères et sœurs nordistes, aux Innus, Cris et Inuits, aux Canayens de Havre-Saint-Pierre, de Chibougamau et de Sept-Îles, à tous ces gens que j'ai eu la chance un jour de connaître un peu mieux, et dont je me sens si proche.

Épinette

Épinette noire ma semblable, *sheshekatik^u*, *ushkatik^u* ma tête de force, mon clocher penché, ma balise en solitude, tu règues sur mon pays de Nord, de busards et de tempêtes, tu m'habites comme une pertinence, infinie détermination d'un regard aveugle qui fait voir par-dessus les caps jusqu'en Ungava

Épinette ma danseuse, *sheshekatik^u*, *ushkatik^u* ma frénétique dans les muskegs de la taïga couverte de vents d'est, devant les grandes marées montantes sur dix mille kilomètres de côtes entre Québec, le Labrador et Chisasibi, tu restes ma fragile, à jamais survivante malgré les débusqueuses et les grands déracinements de ma terre qui geint

Tu fais chaque seconde partie de mon paysage, épinette noire ma discoureuse, *sheshekatik*^u, *ushkatik*^u quand je voyage sur la Côte-Nord entre les îles Quarry et Sainte-Geneviève, tu soulèves mes eaux vers de forts ciels de moutonnements, et le soir au sommet de tes chapeaux, j'aperçois le dos courbé de grands corbeaux qui se reposent avant d'attaquer l'hiver

Je te révère, mon épinette. J'aime te copier quand je cherche le cœur palpitant de mon univers. Sache que dans les soleils couchants des baies d'Hudson et de James, je te salue en frissonnant chaque fois qu'il m'arrive de monter plus au nord dans la grande toundra, tout nu à pied en souriant

Forêts / *Minashkuaua*

Forêts, vous nous êtes délices, senteurs et grandes pistes. Sachez qu'à vos côtés, sur vos troncs comme dans le flux de vos radicelles, jamais rien ne meurt

Forêts de nos enfances, *minashkuaua*, feux de camp fous lorsque nos voix formaient le ciel, lorsque nos chants refaisaient le temps. Magie de ces forêts courues par des lièvres sous le regard des renards cachés. Forêts de nos vies ouvertes comme une adolescence, têtes enivrées de quinze ans, rêveuses d'étoiles accessibles grâce à de simples coups de pagaie dans des canots vivants

Ô forêts comme rien n'a changé, ni vos sentiers ni vos cascades ni vos eaux pures ni vos grands pins, rouges et blancs, rien n'est jamais transformé, malgré le bruit là-bas, malgré l'asphalte et les bourdonnements, rien n'est jamais bouleversé dans la pérennité des âmes qui rampent, serpentent et se gonflent jusque dans nos cœurs de joie

Joie de savoir que dans la force du crépuscule tout redevient mousse et sphaigne et chanterelles et grandes épinettes penchées au-dessus d'une attisée surveillant les regards de l'enfance

Canot / *Ush*

Mon canot c'est ma vie : *nitush nitinniun an* quand je le fais basculer par-dessus ma tête, ma tête d'altocumulus portageuse de cerfs-volants, ma tête supportée par deux épaules et un cou qui soupèse le travail de ses vertèbres

Les mains agrippées, les jointures bleuies, les genoux frémissants dans les arrachis, je courbe la nuque sous le joug

Ainsi naît la bosse de l'Indien

Ainsi naît l'envie des grands voyages

Perdrix / *Pineuat*

Perdrix glorieuses, coureuses de forêt d'épinettes quand votre chair nage entre les rameaux, excitant tout chasseur aux aguets, lui faisant oublier les pistes de lynx comme les terriers de renardeaux

Perdrix blanches et poilues aux pattes flottant sur les neiges folles de la Laurentie comme aux abords de Kuujjuaq en Ungava, vous n'êtes pas si faciles à capturer, éviscérer, faire bouillir ou manger crues

Et nous, chasseurs perdus avec nos tromblons tremblants entre les mains, nous prions dans l'espoir d'emplir nos estomacs chamboulés par la faim, avides de toute viande sacrée, comme si manger nous donnait des ailes

Frère nomade

Toi mon frère, *tshin nishtesh*, dans la mouvance des grands espaces piqués de saxifrages entre Ellesmere et la Côte-Nord

Toi qui sais danser la danse des sarracénies, toi le poète itinérant, tu m'inspires des courses à l'autre bout du polaire, de l'antarctique, du solaire et de l'intergalactique

Tu m'apprends par la force de ton dos et par ta voix d'Autochtone que le nomadisme n'est pas une maladie

Tu me rassures, moi le vagabond content de ses perditions, quand tu me dis que la santé est une prédilection pour l'aventure aux quatre coins de l'Esprit

NOTICES BIOGRAPHIQUES

Né à Montréal en 1956, **José Acquelin** est poète. De *Tout va rien* (L'Hexagone, 1991) à *Le zéro est l'origine de l'au-delà* (Les Herbes rouges, 2011), sa trajectoire ne cesse d'étonner par son alliage d'urbanité et d'onirisme, d'Orient et d'Occident, laissant libre cours à des associations verbales qui n'excluent pas la conscience tragique du monde. Il a publié avec Joséphine Bacon, chez Mémoire d'encrier, le recueil *Nous sommes tous des sauvages* en 2011.

Joséphine Bacon est poète. Innue de Pessamit, elle vit à Montréal. Elle a publié le recueil bilingue *Bâtons à message / Tshissinuatshtakana* (Mémoire d'encrier, 2009). Pour son poème « Dessine-moi l'arbre », tiré de ce recueil, Joséphine Bacon a reçu le Prix des lecteurs du Marché de la Poésie de Montréal en 2010. Plus récemment, elle a fait paraître le recueil *Nous sommes tous des sauvages* avec José Acquelin (Mémoire d'encrier, 2011). Elle est également parolière de Chloé Sainte-Marie.

Née en Algérie d'un père tunisien et d'une mère italienne, **Jeanne Benameur** arrive en France, avec sa famille, à l'âge de cinq ans. L'écriture s'impose à elle comme lieu de l'intime et force émancipatrice. Elle devient professeure de lettres. Ses romans – *Les Demeurées* (Denoël, 2000), *Laver les ombres* (Actes Sud, 2008) et, plus récemment, *Les Insurrections singulières* (Actes Sud, 2011) – la révèlent à un large public. Avec la parution de *Notre nom est une île* en 2011, puis de *Il y a un fleuve* en 2012, les éditions Bruno Doucey nous

rappellent que le premier livre de Jeanne Benameur était un recueil de poèmes.

Né à Port-au-Prince en Haïti, **Franz Benjamin** vit à Montréal depuis 1986. Il travaille dans le domaine des communications et des relations interculturelles. Depuis l'automne 2009, il est conseiller de la Ville de Montréal, représentant du district Saint-Michel. Franz Benjamin a publié chez Mémoire d'encrier *Dits d'errance* en 2004 ainsi que *Vingt-quatre heures dans la vie d'une nuit* en 2010. Il a également codirigé *Montréal vu par ses poètes* (Mémoire d'encrier, 2006).

Réjean Bouchard est originaire de Trois-Rivières. Guitariste réputé pour sa sensibilité à fleur de doigts, il collabore avec Richard Séguin, Pierre Flynn, Florent Vollant... Chloé Sainte-Marie lui confie la réalisation et les arrangements de ses albums, *Je pleure, tu pleures*, puis *Nitshisseniten e tshissenitamin*. Virtuose de la guitare, il voyage des racines country et folk aux influences salées des pays celtes et aux rythmes profonds de l'Innu-Assi, avec un grain de blues donnant à sa musique une couleur très personnelle. Compositeur du disque *Les Bruits du monde* dans le livre du même nom, ses notes mettent en relief comme par magie l'univers de chaque auteur qu'il accompagne.

Louis-Philippe Dalembert grandit dans l'Haïti des années 1960 et 1970. Diplômé de l'école nationale supérieure de Port-au-Prince, il quitte l'île de son enfance pour la France en 1986 : c'est le début d'une vie faite de voyage et d'ailleurs. Romancier, poète et nouvelliste,

son œuvre s'inspire de ses propres expériences et porte tant le sceau de ses vagabondages que celui de l'enfance qui influence son regard sur le monde. Il est l'auteur entre autres de *Les Dieux Voyagent la Nuit* (Éditions du Rocher, 2006), récompensé en 2008 par le Prix Casa de las Americas, et de *Noires Blessures* (Mercure de France, 2011). Aux éditions Mémoire d'encrier, il a fait paraître le recueil *Poème pour accompagner l'absence* (2005).

Jean Désy est né au Saguenay en 1954. Depuis, il vogue entre le Sud et le Nord, entre les mondes de l'autochtonie et de la grande ville, la haute montagne et la toundra, l'écriture et l'enseignement universitaire, la pratique de la médecine et la poésie, ses enfants et ses amours, tous éparpillés au gré de leur propre nomadisme. Il a publié vingt-cinq livres au cours des vingt dernières années, du théâtre, de la poésie, des essais, des romans, des récits et des nouvelles. Il a coécrit avec Rita Mestokosho le recueil de poèmes *Uashtessiu-Lumière d'automne* (Mémoire d'encrier, 2010). Il est aussi l'auteur de *L'Esprit du Nord: Propos sur l'autochtonie québécoise, le nomadisme et la nordicité* (XYZ, 2010).

Bruno Doucey, né en 1961 dans le Jura, est poète et éditeur. Après avoir été directeur des éditions Seghers, il fonde les éditions Bruno Doucey dont l'ambition est de publier une poésie qui permette de métisser les héritages culturels et humains pour bâtir un nouvel art de vivre ensemble. Il a entre autres publié *Enfances: Regards de poètes* (Bruno Doucey, 2012), *Federico Garcia Lorca: «Non au franquisme»* (Actes Sud Junior, coll. Ceux qui ont dit non, roman, 2010), *Théodore Monod, un savant*

sous les étoiles (À dos d'âne, 2010), *Sur un chemin kanak*, livre d'artiste réalisé avec Robert Lobet (Éditions de la Margeride, poésie, 2010) et *Bien loin des pierres éboulées*, dans *Lèvres urbaines*, (Les Écrits des forges, poésie, 2010).

Kim Fontaine vit dans la communauté innue de Maliotenam. Bassiste, il a été initié à la musique dès l'âge de treize ans par son voisin, l'auteur-compositeur-interprète Philippe McKenzie. Il a suivi des cours auprès de Sonia Savignac et de Majella Cormier, puis à l'école de conception sonore de Gilles Valiquette à Montréal. Kim Fontaine a vu naître le studio d'enregistrement professionnel de Florent Vollant, dont il est devenu l'un des fidèles musiciens en studio comme en spectacle.

Naomi Fontaine est née à Uashat, petite baie qui borde le fleuve Saint-Laurent. Une réserve indienne et des épinettes hautes comme paysage. Elle est déménagée à Québec, capitale de son adolescence et de sa vie d'adulte. Elle étudie en enseignement du français au secondaire. Attachée à son peuple, elle écrit le visage des Innus, ce que leurs yeux ont vécu. Décrire la beauté de ce qui existe, de ce qui survit, de ce qui reste. Son premier recueil de récits poétiques, *Kuessipan: À toi*, a été publié en mars 2011 aux éditions Mémoire d'encrier. Depuis, elle a participé à la revue de poésie *Exit* et a publié une nouvelle, «La courte histoire d'une maladie», dans le magazine *Littoral*.

Violaine Forest est poète. Elle vit à Montréal où elle est née. De 1994 à 2007, elle crée et anime l'émission

radiophonique, *Le Bal des Oiseaux*, dédiée à la poésie québécoise et internationale. Son premier recueil, *Le manteau de mohair*, paraît à L'Hexagone en 2002. Suit *L'Adoration du Bourreau* (Éditions d'Art le Sabord, 2006). Boursière du Conseil des arts et des lettres du Québec en 2007-2008, elle séjourne à Bruxelles où elle écrit *Magnificat* paru en septembre 2012 chez Mémoire d'encrier. Elle collabore à plusieurs revues de création littéraire au Québec, en France et en Belgique.

Natasha Kanapé Fontaine est née en 1991 à Baie-Comeau. Innue de Pessamit, elle étudie à Rimouski en arts visuels. Elle est poète, slameuse, peintre et comédienne. En 2012, son premier recueil de poèmes, *N'entre pas dans mon âme avec tes chaussures*, est paru aux éditions Mémoire d'encrier en septembre 2012.

Dany Laferrière, né à Port-au-Prince en Haïti, a passé son enfance à Petit-Goâve avec sa grand-mère Da. Il vit à Montréal. Les vingt-cinq livres qu'il a publiés depuis *Comment faire l'amour avec un nègre sans se fatiguer* (VLB, 1985) n'en forment qu'un seul. «L'autobiographie américaine» de Dany Laferrière est composée de romans, de livres jeunesse, de chroniques, de poèmes et d'entretiens. En 2009, il reçoit le prix Médicis pour *L'énigme du retour* (Boréal/Grasset, 2009). Il poursuit avec *Tout bouge autour de moi* (Mémoire d'encrier/Grasset, 2010), *L'Art presque perdu de ne rien faire* (Boréal 2011), *Chronique de la dérive douce* (Boréal/Grasset, 2012), ajoutant d'autres pièces importantes à son œuvre.

Yvon Le Men est né en 1953 à Tréguier. Depuis son premier livre, *Vie* (L'Harmattan, 1974), écrire et dire sont les seuls métiers d'Yvon Le Men. Il est l'auteur d'une œuvre poétique importante (éditée chez Rougerie et Flammarion) à laquelle viennent s'ajouter des entretiens, quatre récits et deux romans (publiés au Seuil et chez Flammarion). En 2012, il fait paraître *Mes demeures en Bretagne* aux éditions Naïve. À Lannion où il vit, il crée, en 1992, les rencontres intitulées « Il fait un temps de poème ». Étonnant voyageur, il travaille au festival du même nom et, de Saint-Malo à Bamako, de Sarajevo à São Paulo, il se fait le passeur des poètes et des écrivains. En 1997, il y crée un espace poésie. De 2006 à 2008, il a publié une chronique hebdomadaire dans le journal *Ouest-France* : « Le tour du monde en 80 poèmes ». Ses textes, livres ou anthologies, sont traduits dans une quinzaine de langues.

Mahigan Lepage est né en 1980 dans la région de la Gaspésie. Depuis 2000, il vit principalement à Montréal et étudie la littérature à l'université. Il a obtenu son doctorat en 2010. Il est l'auteur de *Carnet du Népal* (éditions publie.net, 2008), *La science des lichens* (éditions publie.net, 2011) et *Relief* (éditions du Noroît, 2011) récipiendaire du prix Émile Nelligan 2012. Il possède un site littéraire personnel (mahigan.ca) et dirige la collection « Décentrement » aux éditions numériques publie.net. Aux éditions Mémoire d'encrier, il a publié deux romans, *Vers l'Ouest* (2011) et *Coulées* (2012).

Auteur de trois recueils de poésie, **Tristan Malavoy** a mis ses mots en musique avec *Carnets d'apesanteur*,

un disque mêlant folk et spoken word. Il récidive en mai 2012 avec *Les éléments*, un album applaudi par la critique. Tristan Malavoy a également signé de nombreux textes en revues et des centaines d'articles et de chroniques à l'hebdomadaire *Voir*, dont il a été le rédacteur en chef de janvier 2010 à juin 2012 et où il est toujours chroniqueur livres, à l'écrit comme à l'écran.

Rita Mestokosho est née en 1966 sur le territoire innu d'Ekuanitshit, où elle vit toujours. Son premier recueil, *Eshi Uapataman Nukum - Comment je perçois la vie, Grand-mère*, paru en 1995, a été réédité en 2009 en Suède par la maison d'édition Beijbom Book, avec une préface de Jean-Marie Le Clézio, prix Nobel de littérature. En 2008, elle participe au collectif *Aimititau! Parlons-nous!* (Mémoire d'encrier), ce qui l'amène à rencontrer Jean Désy avec lequel elle coécrit *Uashtessiu - Lumière d'automne* paru en 2010 chez le même éditeur. Engagée dans la recherche du bien-être de sa communauté, elle agit comme conseillère dans les domaines de la culture, de la femme et de l'éducation au Conseil des Innus d'Ekuanitshit et parcourt le monde afin de mieux faire connaître la culture et les combats de son peuple.

Laure Morali est née à Lyon en 1972. Elle a passé son enfance en Bretagne et vit à Montréal où elle enseigne la création littéraire. Poète et auteure de récits, elle a publié *Traversée de l'Amérique dans les yeux d'un papillon* (Mémoire d'encrier, 2010), *La terre cet animal* (Mémoire d'encrier, 2003), *La route des vents* (La Part

commune, 2002), ainsi que le livre jeunesse *La p'tite Ourse* (Naïve, 2008). Passeuse, elle a dirigé l'anthologie de correspondances entre écrivains amérindiens et québécois *Aimititau! Parlons-nous!* (Mémoire d'encrier, 2008). On peut aussi la lire sur son site : lauremorali.net.

Jean Morisset, né à l'hiver 1940 sur les rives du Grand Fleuve, à Bellechasse-en-Canada, avant l'ouverture des routes, est écrivain, géographe et nomade. Parmi ses publications, citons *Métis Witness to the North* (Vancouver, Tillacum Library, 1986) et *Chants polaires* (Leméac/Actes Sud, 2002). En quête de la mémoire géographique analphabète, il poursuit une vaste interrogation sur le destin et l'aventure métisse dans une perspective « *américaine* », depuis les terres arctiques jusqu'aux terres de braise en passant par la Caraïbe et le pays secret des mille promesses. Aux éditions Mémoire d'encrier, il a fait paraître *Les chiens s'entre-dévorent...* (2009) et *Haïti délibérée* (2011).

Minnie Nayoumealuk est une jeune femme d'Inukjuak au Nunavik dont le texte bouleversant retrouvé à son décès, en 2011, alors qu'elle était âgée de seulement 40 ans, nous apprend la vie qu'elle a menée, âge par âge, épreuve par épreuve.

Manon Nolin, née en 1986, est innue d'Ekuanitshit. Poète et brodeuse de perles, elle est également comédienne. Elle a interprété le personnage de la fille de Sapatesh dans le film *Mesnak* réalisé par Yves Sioui Durand (2012). Elle a bénéficié de la résidence pour

écrivains autochtones en début de carrière et travaille actuellement sur un premier recueil de poèmes. Elle dit sa poésie d'une voix pure et indélébile. On a pu l'entendre au Centre de la Francophonie des Amériques, puis dans le cadre de la tournée de spectacles littéraires *Les bruits du monde*, ce qui l'a amenée à enregistrer ses textes et à publier pour la première fois dans le présent livre-disque.

Poète et romancier, **Makenzy Orcel** est né en 1983 à Port-au-Prince (Haïti). Il se consacre à la lecture et à l'écriture. Il a publié en Haïti deux recueils de poèmes, *La douleur de l'étreinte* (2007) et *Sans ailleurs* (2009), qui ont été repris avec le recueil *À l'aube des traversées* sous le titre *À l'aube des traversées et autres poèmes* (Mémoire d'encrier, 2010). Il a également publié deux romans : *Les immortelles* (Mémoire d'encrier, 2010/ Zulma, 2012) et *Les latrines* (Mémoire d'encrier, 2011).

Métisse crie, née aux Rapides-des-Cèdres, **Virginia Pésémapéo Bordeleau** est peintre et romancière. Bachelière en arts plastiques, elle poursuit une œuvre sensible dans laquelle famille et territoire, animaux mythiques et plantes et rochers forment un monde organique, chargé d'une énergie sans cesse renouvelée. Elle a reçu plusieurs prix pour ses toiles. Son premier roman, *Ourse bleue* (La Pleine lune, 2007), a été chaleureusement accueilli. *De rouge et de blanc* (Mémoire d'encrier, 2012) est son premier recueil de poésie.

Louis-Karl Picard-Sioui est originaire de la communauté wendat de Wendake, près de Québec. Poète,

historien, anthropologue, écrivain, dramaturge, performeur et commissaire en arts visuels, il refuse les catégorisations et se définit avant tout comme un créateur. Sa première publication, *Yawendara et la forêt des Têtes-coupées* (Le Loup de Gouttière, 2005), fut sélectionnée pour le prix jeunesse du Salon international du livre de Québec en 2006. Il est également l'auteur des recueils de poèmes *Au pied de mon orgueil* (Mémoire d'encrier, 2010) et *De la paix en jachère* (Hannenorah, 2011).

Arnau Pons, né à Felanitx (Majorque) en 1965, est poète. Il vit à Barcelone. Il combine écriture de création et rédaction d'essais sur la poésie à la traduction littéraire, vers le catalan ou vers l'espagnol à partir du français, de l'allemand, du portugais, de l'italien et même, parfois, de l'hébreu et du russe. Ses recueils de poèmes ont été édités chez Negrantit. Il est notamment l'auteur de *A desclòs*, *Desertar* (*Désertar*, traduit en français par Annie Bats) et *Dessecament*. Il dirige les collections « Traus » (essais et témoignages) et « L'obriülls » (poèmes traduits) aux éditions Leonard Muntaner.

Née en 1971 à Port-au-Prince, **Emmelie Prophète** est journaliste, poète et romancière. Elle est actuellement la directrice exécutive du Festival Étonnants voyageurs Haïti. *Le testament des solitudes*, son premier roman paru chez Mémoire d'encrier, lui a valu le Grand prix littéraire de l'ADELF 2009. Elle a également publié, chez le même éditeur, les romans *Le reste du temps* (2010), puis *Impasse Dignité* (2011) où elle compose avec talent le portrait collectif des habitants d'une impasse de Port-au-Prince.

Shan Dak Puana (Jeanne d'Arc Volland) est poète. Membre de la communauté innue de Uashat mak Mani-Utena, elle est reconnue pour son implication dans le développement de sa communauté et travaille à l'Institut Tshakapesh. Sa poésie reflète et dénonce certaines facettes de la vie quotidienne des Innus chevauchant deux mondes. Elle publie des haïkus dans différentes revues littéraires et anthologies et travaille actuellement sur un recueil collectif sous la direction de Francine Chicoine.

Né à Cavaillon au sud d'Haïti, **Rodney Saint-Éloi** vit depuis 2001 à Montréal. Poète, il est l'auteur d'une dizaine de recueils, dont : *J'avais une ville d'eau, de terre et d'arc-en-ciel heureux* (1999), *J'ai un arbre dans ma pirogue* (2003) et *Récitatif au pays des ombres* (2011). Il a également publié le récit *Haïti Kenbe la!* en 2010 chez Michel Lafon. Son œuvre, à l'écoute du monde, est une longue traversée des villes et des visages. Il est aussi le directeur des éditions Mémoire d'encrier et a réalisé la direction artistique de différents spectacles littéraires dont *Le cabaret Césaire*, *Le cabaret Senghor*, *Le cabaret Anthony Phelps*, *Le Cabaret Jacques Roumain* et *Le cabaret Franketienne* présentés à Montréal.

Pierre-Yves Soucy est né à Mont-Laurier, au Québec. Poète et essayiste, il est docteur en sciences sociales de l'Université libre de Bruxelles. Il a enseigné à l'Université du Québec à Montréal de 1976 à 1986 et a travaillé plus de dix ans comme attaché de recherche à la Bibliothèque royale de Bruxelles. Il a occupé la Chaire Roland-Barthes de l'Université de Mexico de

1998 à 2000. Directeur de la revue *L'étrangère* et des éditions du Cormier, il a publié plus de quinze livres de poésie et de nombreux essais sur la littérature, l'art et la culture contemporaine.

Michel Vézina est écrivain, éditeur et chroniqueur. Il a publié neuf livres, dont les romans *La machine à orgueil* (Québec-Amérique, 2008), *Zones 5* (Coups de tête, 2010) et l'essai *Attraper un dindon sauvage au lasso* (Éditions Trois-Pistoles, coll. Écrire, 2012). Il dirige les éditions Coups de tête (www.coupsdetete.com), qu'il a fondées en 2007. Michel Vézina a publié près de 800 chroniques dans diverses publications, dont *Le Mouton NOIR*, l'hebdomadaire culturel *ICI*, *Le Libraire*, et depuis 2009, le journal web www.montrealxpress.ca. Il vit à Montréal.

Florent Vollant, né au Labrador, grandit dans la communauté innue de Maliotenam, sur la Côte-Nord. Auteur-compositeur-interprète, il se fait connaître internationalement dès 1989 au sein du groupe Kashtin. Avec Claude McKenzie, il enregistre *Kashtin*, *Innu* et *Akua Tuta*. Dans sa communauté, il plante le studio Makusham, une maison de formation et de création pour les jeunes artistes innus. Parallèlement, il compose *Nipaiamianan* (prix Juno au Canada's Music Awards). Puis, *Katak*, un album concocté avec de nombreux amis et collaborateurs, dont Zachary Richard, Marc Déry, Rick Haworth, Luce Dufault, Richard Séguin... En 2009, il lance *Ekumamu*, un album aux sonorités chaudes et épurées.

De cœur québécois, de nom algérien, **Ouanessa Younsi**, née en 1984, écartèle sa vie entre la poésie, la philosophie et la psychiatrie. Son premier recueil de poésie, intitulé *Prendre langue*, est paru en 2011 aux éditions Mémoire d'encrier. Elle participe depuis à diverses lectures de poésie, alimente des ouvrages collectifs, prépare un deuxième recueil, et nourrit son blogue : ouanessayounsi.blogspot.ca.

HISTORIQUE DES *BRUITS DU MONDE*

En prélude au dixième anniversaire des éditions Mémoire d'encrier, le spectacle *Les bruits du monde* réunit des écrivains et des musiciens de partout. Ce spectacle nomade s'est produit à :

1. Rimouski: Salon du livre de Rimouski, le 5 novembre 2011 ;
2. Québec: Salon du livre de Québec, Palais Montcalm, le 14 avril 2012 ;
3. Sept-Îles: Salon du livre de la Côte-Nord / Institut Tshakapesh, le 27 avril 2012 ;
4. Montréal: Festival de la poésie de Montréal, le 31 mai 2012 ;
5. Montréal: Festival international de la Littérature, le 21 septembre 2012.

Les vingt-neuf auteurs réunis dans le livre-disque *Les bruits du monde* (Mémoire d'encrier, 2012) ont participé à au moins l'une de ces représentations, sauf pour Minnie Nayoumealuk dont le texte, découvert après son décès, a été lu par Jean Désy à la représentation de Québec.

Les enregistrements des textes figurant dans le disque ont été réalisés au studio Makusham, à Malio-tenam, lors du Salon du livre de la Côte-Nord.

Mémoire d'encrier a bénéficié de la subvention du Bureau de l'équité pour mener à bien le projet *Les bruits du monde*. L'institut Tshakapesh a pris en charge la production du disque.

LES DIRECTEURS ARTISTIQUES :

Jean Désy: *Il nous faut chanter, et danser ensemble, oh, danser lentement, comme dansent les animaux en forêt.*

Rita Mestokosho: *Je souffle ton nom pour que tu respires mon cœur.*

Laure Morali: *Nous redevenons humains en un très lent grondement de tonnerre.*

Rodney Saint-Éloi: *Un manifeste de la diversité. Toujours le vivre-ensemble pour refonder l'espoir d'un monde nouveau.*

REMERCIEMENTS :

Bureau de l'équité du Conseil des Arts du Canada

Yvette Mollen, Institut Tshakapesh

Robin Doucet, Salon du livre de Rimouski

Philippe Sauvageau et Johanne Mongeau, Salon international du livre de Québec

Mélanie Devost, Salon du livre de la Côte-Nord

Isabelle Courteau et Manon Paiement, Festival de la poésie de Montréal

Michelle Corbeil, Geneviève Lessard et Louis Bouchard, Festival international de la Littérature de Montréal

Les musiciens ayant participé aux différentes représentations :

Marie-Aimée Mestokosho, Andrée Lesvesque Sioui, Anthony Rozankovik, Réjean Bouchard, Kim Fontaine et Florent Vollant.

LES BRUITS DU MONDE

| | |
|--|----|
| Préface Laure Morali et Rodney Saint-Éloi | 7 |
| Voyage Louis-Philippe Dalembert | 11 |
| Il marche Bruno Doucey | 15 |
| Le bruit de la vie Joséphine Bacon | 21 |
| Il y a un fleuve Jeanne Benameur | 23 |
| Les jours des feux, des tambours et des meutes Natasha Kanapé Fontaine | 29 |
| Les silences du monde José Acquelin | 35 |
| Bruits du Nord Jean Désy | 39 |
| <i>Nikuss</i> Naomi Fontaine | 45 |
| Poème à l'oiseau qui me parle Rodney Saint-Éloi | 49 |
| Vous me faites pleurer <i>Tshitutunau tshetshi maian</i> Michel Vézina | 53 |

| | |
|---|-----|
| Identités Shan-Dak Puana | 57 |
| J'avais sept ans... Minnie Nayoumealuk | 61 |
| Sans bruits sans vies Emmelie Prophète | 63 |
| Demain dans l'effort Violaine Forest | 67 |
| L'ombre menacée <i>Solombra menazada</i> Arnau Pons | 81 |
| Tout s'ébruite Tristan Malavoy | 91 |
| Le tour de la Gaspésie en Zigzag Mahigan Lepage | 95 |
| La terre de ma langue Manon Nolin | 107 |
| Bruits de fond Makenzy Orcel | 115 |
| Dans la nuit des non-dits Ouanessa Younsi | 119 |
| Ensemble Yvon Le Men | 125 |

| | |
|---|-----|
| <i>Tshiuetin / Vent du Nord</i> Rita Mestokosho | 129 |
| La voix de <i>moushoum</i> Ignace Virginia Pésémapéo Bordeleau | 133 |
| Fragments des veilles Pierre-Yves Soucy | 139 |
| Je veux rentrer en Haïti Jean Morisset | 141 |
| Mon père ne chante plus Franz Benjamin | 145 |
| L'odeur de feu des routes Laure Morali | 157 |
| Berçer les origines Louis-Karl Picard-Siouï | 161 |
| L'état de grâce Dany Laferrière | 167 |
| Notices biographiques | 171 |
| Historique des <i>Bruits du monde</i> | 184 |
| Remerciements | 185 |

LES BRUITS DU MONDE

Nous livrons des bruits récoltés en passant au tamis la clameur du monde. Bruits de l'enfance, bruits de la vie, bruits de la mort, bruits des pas, bruits des rêves, bruits des langues, bruits du désir, bruits du silence, bruits du soleil... Voix fragiles, peuplées de rivières, de vies cheminant dans les mêmes sentiers, les mêmes résonnances. Peu importe si l'on vient d'Amérique, d'Europe, d'Asie, d'Océanie ou d'Afrique. Nous mêlons les cartes d'identité. Par la force souterraine de l'écriture, nous devenons des voyageurs clandestins dans nos propres pays. La littérature, libérée des catégories identitaires, respire. Un chant commun s'élève : la délicate rumeur du monde.

Avec la participation de:

José Acquelin, Joséphine Bacon, Jeanne Benameur, Franz Benjamin, Louis-Philippe Dalembert, Jean Désy, Bruno Doucey, Naomi Fontaine, Violaine Forest, Natasha Kanapé Fontaine, Dany Laferrière, Yvon Le Men, Mahigan Lepage, Tristan Malavoy, Rita Mestokosho, Laure Morali, Jean Morisset, Manon Nolin, Minnie Nayoumealuk, Makenzy Orcel, Virginia Pésémapéo Bordeleau, Louis-Karl Picard-Siouï, Arnau Pons, Emmelie Prophète, Shan Dak Puana, Rodney Saint-Éloi, Pierre-Yves Soucy, Michel Vézina, Ouanessa Younsi